

## L'enseignement du Moyen Âge dans le Bulletin Officiel

Visiter le site de Saint-Bénigne de Dijon est un moyen idéal pour évoquer le Moyen Âge, par le biais de plusieurs disciplines, dès le cycle 3. En histoire, cette période s'inscrit en CM1 dans le thème 1, «Et avant la France ?», à travers un axe majeur : «quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ?», mais aussi à travers une autre problématique : «Celts, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?». Il est tout à fait possible de combiner l'étude de ce lieu avec les collections antiques du musée, qui illustrent la diversité des religions représentées en Bourgogne avant la christianisation. Étudier un lieu proche des élèves correspond aux préconisations du B.O. : «À partir de l'exploration des espaces familiers des élèves déjà réalisée au cycle 2, on identifie des traces spécifiques de la Préhistoire et de l'Histoire dans leur environnement proche, pour situer ces traces dans le temps et construire des repères historiques qui leur sont liés».

(Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015 : <http://www.education.gouv.fr>)

En ce qui concerne le cycle 4, le Moyen Âge parcourt de manière explicite l'histoire, l'histoire des arts et les arts appliqués. Le Moyen Âge est enseigné dès la 5<sup>e</sup> en histoire et présente aux élèves «des sociétés marquées par la religion, au sein desquelles s'imposent de nouvelles manières de penser, de voir et de parcourir le monde». L'étude de Saint-Bénigne peut s'inscrire plus précisément dans le thème 2, «Société, Église, et pouvoir politique dans l'occident féodal XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles».

L'objet de ce livret est de suggérer un travail disciplinaire ou pluridisciplinaire en accompagnement de la visite de l'ancienne abbaye Saint-Bénigne, en amont ou en aval.

Plusieurs activités élèves sont présentées en annexes, mais il est possible d'en imaginer bien d'autres à partir des compétences du B.O., listées à la fin de chaque chapitre. Certaines activités sont disponibles en ligne. Pour y accéder, il suffit d'utiliser le lien indiqué, ou plus simplement de le copier sur le document PDF et de le coller dans une barre de recherche.

---

## SOMMAIRE

1. Saint Bénigne, figure légendaire importée d'Orient.
  2. Saint-Bénigne, une ville dans la ville ?
  3. Saint-Bénigne : chronologie des bâtiments.
  4. La vie au monastère : une vie entre terre et ciel.
  5. La sculpture médiévale à Saint-Bénigne de Dijon en Bourgogne.
  6. Annexes : fiches d'activités.
-

Livret pédagogique pluridisciplinaire cycle 3 et cycle 4

## 1. Saint Bénigne, figure légendaire importée d'Orient

L'abbaye Saint-Bénigne trouve ses origines dans les premières décennies du Moyen Âge. Au début du VI<sup>e</sup> siècle, la population de Dijon rend un culte à un individu inhumé dans un grand sarcophage au fond d'un édifice voûté et en partie enterré, dans un cimetière situé juste à l'extérieur des remparts, à l'ouest de Dijon. Selon le récit de Grégoire de Tours, qui a raconté l'Histoire des Francs, des miracles s'accomplissent dans ce monument. Des cierges sont déjà déposés à cet endroit, mais l'évêque de Langres, Grégoire, décide d'interdire ce culte car il considère cette tombe comme celle d'un païen. Un certain Bénigne (ce n'est pas une femme, contrairement à ce que croient la plupart des Dijonnais !) lui apparaît alors en songe et, condamnant l'attitude du prélat, lui dit que cette tombe est la sienne. L'évêque de Langres édifie alors une basilique à cet endroit, probablement en 511. Quelques années après, il fait rédiger la légende de saint Bénigne pour donner une assise à ce culte qu'il a pour ainsi dire «officialisé». Ce texte s'appuie en réalité sur une légende déjà existante, mais intègre des éléments qui évoquent la topographie locale. Selon ce récit, Bénigne serait un chrétien venu d'Orient pour évangéliser la Bourgogne au III<sup>e</sup> siècle. Capturé à Epagny (à 10 kilomètres de Dijon), il aurait été martyrisé sous l'empereur Aurélien. Comme dans beaucoup de récits de ce type, le martyr résiste à de nombreuses tortures mais en sort indemne, tout en refusant d'abjurer sa foi en Jésus Christ : on l'écartelle et on le flagelle, en vain, puis on lui plante des pointes acérées (alènes) sous les ongles, avant de le jeter en pâture à douze chiens. Mais rien n'y fait, il reste en vie. Bénigne a finalement la tête brisée avec une barre de fer, puis son corps est transpercé de coups de lance. Il meurt un 1<sup>er</sup> novembre. Ce type de récit hagiographique (lié à la vie des saints) est fréquent au Moyen Âge.



Bâton cantoral du XVI<sup>e</sup> siècle représentant saint Bénigne, Musée archéologique de Dijon, cl. François Perrodin.

Il ne s'agit pas de railler ces récits peu crédibles en utilisant notre regard d'*homo scientificus*, ce qui serait totalement anachronique. Mieux vaut les considérer comme le miroir de valeurs différentes des nôtres, et surtout, insistons auprès des élèves sur les fonctions de tels récits. Ils ont pour but de transposer à l'échelle locale le message diffusé dans le Nouveau Testament (le sacrifice du Christ), de promouvoir un culte, et de susciter l'admiration envers une figure héroïque. Cela va même plus loin dans le cas de saint Bénigne. Dans l'imaginaire collectif, ce martyr devient ni plus ni moins que l'évangéliste de la Bourgogne, un ambassadeur local de Jésus-Christ pour ainsi dire. Grâce à la construction de son culte, Dijon acquiert du même coup des racines chrétiennes très «anciennes» et peut rivaliser avec les premières villes christianisées en Gaule, comme Lyon. À ce titre, la Passion de saint Bénigne peut tout à fait être considérée comme un récit fondateur, d'autant plus que le martyr est présenté comme un disciple de saint Polycarpe, lui-même disciple de saint Jean. Une filiation spirituelle avec Jésus Christ est ainsi directement établie – inventée, plus exactement.

Saint Bénigne était naturellement représenté un peu partout dans l'abbaye, puisqu'il en était le saint patron – c'est-à-dire le protecteur. Les seigneurs qui volaient des biens du monastère pouvaient – théoriquement – craindre de sa part un châtement exemplaire.

### Compétences de cycle 3 :

#### Histoire des arts

- Identifier des personnages mythologiques ou religieux, des objets, des types d'espaces, des éclairages.
- Résumer une action représentée en image, déroulée sur scène ou sur un écran, et en caractériser les personnages
- Connaissance de mythes antiques et récits fondateurs, notamment bibliques.
- Mettre en relation un texte connu (récit, fable, poésie, texte religieux ou mythologique) et plusieurs de ses illustrations ou transpositions visuelles, musicales, scéniques, chorégraphiques ou filmiques, issues de diverses époques, en soulignant le propre du langage de chacune.



Tête de saint Bénigne provenant du trumeau d'un des portails romans XII<sup>e</sup> siècle, Musée archéologique de Dijon, cl, François Perrodin.





## 2. Saint-Bénigne, une ville dans la ville ?

Le programme de 5<sup>e</sup> en histoire, en particulier le thème 2 «Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles», se prête évidemment à une étude de l'ancienne abbaye. Il est présenté ainsi dans le Bulletin Officiel :

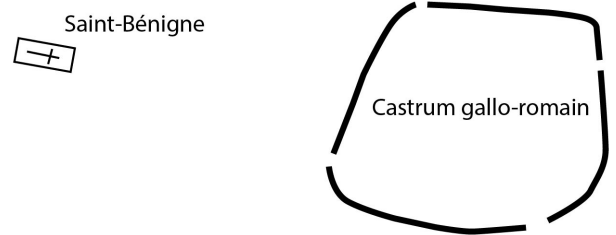
*“La société féodale, empreinte des valeurs religieuses du christianisme, se construit sous la domination conjointe des pouvoirs seigneuriaux, laïques et ecclésiastiques. Les campagnes et leur exploitation constituent les ressources principales de ces pouvoirs. En abordant la conquête des terres, on envisage, une nouvelle fois après l'étude du néolithique en 6<sup>e</sup>, le lien entre êtres humains et environnement. Le mouvement urbain qui s'amorce principalement au XII<sup>e</sup> siècle fait toutefois apparaître de nouveaux modes de vie et stimule l'économie marchande. De son côté, le gouvernement royal pose les bases d'un État moderne, en s'imposant progressivement face aux pouvoirs féodaux, en étendant son domaine et en développant un appareil administratif plus efficace pour le contrôler.”*

L'étude et la visite de l'ancienne abbaye Saint-Bénigne peuvent s'inscrire, à plus d'un titre, dans cette partie du programme, puisqu'elles donnent un bon aperçu de la vie des oratores. En premier lieu, cette puissante abbaye possédait plusieurs terres, de nombreux serfs et prélevait des impôts (la dîme notamment) : elle constituait de ce fait un acteur non négligeable de la société féodale en Bourgogne et de la domination des campagnes. Dans le même temps, son influence est concurrencée à partir du XII<sup>e</sup>

siècle par le pouvoir croissant d'autres communautés et des ducs de Bourgogne. Entre 1102 et 1113, le contrôle de l'activité économique locale échappe au monastère. La foire et le marché de Dijon, qui se déroulaient près de ses bâtiments, sont en effet confiés à une autre abbaye dijonnaise qui monte en puissance : Saint-Étienne (dont l'ancienne église abrite aujourd'hui la bibliothèque municipale “la Nef”).

Par rapport à la topographie de la ville également, la situation évolue défavorablement pour les moines dans le courant du XII<sup>e</sup> siècle. Depuis sa fondation, Saint-Bénigne et le bourg qui l'entoure sont implantés à l'ouest et à l'extérieur des remparts du castrum gallo-romain. Cela traduit une certaine indépendance, même si ce n'est pas sans poser quelques problèmes de sécurité : ainsi, en 1015, quand le roi Robert se prépare à assiéger Dijon, l'abbé ordonne de se réfugier à l'intérieur des remparts et de prendre avec eux livres et ornements.

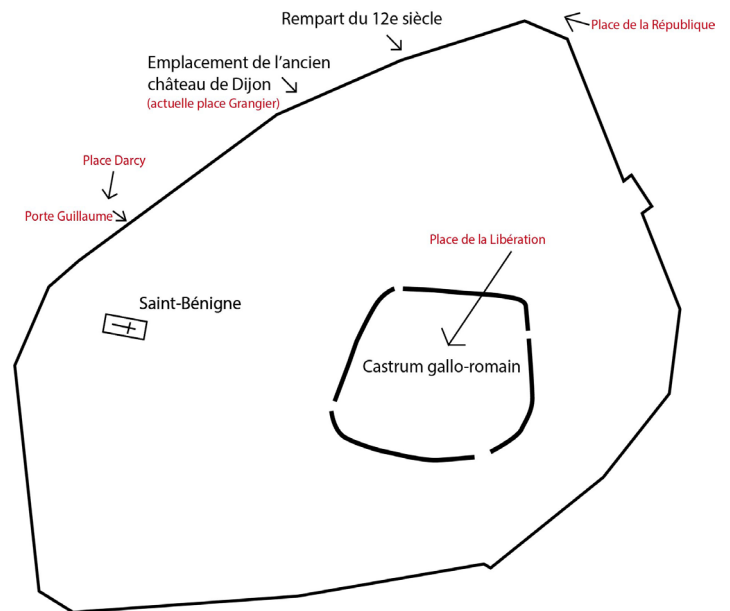
Or, après l'incendie qui a ravagé Dijon en 1137, le duc de Bourgogne Eudes II construit un nouveau rempart plus grand, et essaie d'englober Saint-Bénigne pour prendre l'ascendant sur l'abbaye. Les moines protestent contre ce tour de force et portent l'affaire en justice auprès du roi de France (procès de Moret en 1153), mais le monastère est alors englobé dans la ville et placé de ce fait sous la “protection” du duc. Il perd peu après une partie de son influence sur la ville, puisqu'en 1183, puis de manière définitive en 1187, le duc Hugues III octroie une charte de commune aux habitants de Dijon, avec un maire et des jurés élus par les habitants. Saint-Bénigne a cependant conservé une certaine importance symbolique, puisque l'élection se déroulait dans son cimetière, devant le porche de Saint-Philibert (église aujourd'hui conservée, au Nord de l'ancienne abbaye). Moyennant une redevance annuelle, Hugues III et son successeur Eudes III abandonnent une partie de leurs droits sur la ville et renoncent à une partie des taxes qu'ils prélevaient, comme la taille. Ce moment correspond parfaitement au “mouvement urbain” mentionné dans le Bulletin Officiel, et donne lieu au développement de la bourgeoisie urbaine et marchande.



Implantation de Saint-Bénigne par rapport au castrum gallo-romain de Dijon,  
DAO Laurent Durnecker

L'histoire de Saint-Bénigne doit par conséquent être replacée dans le contexte plus large de celle de Dijon, même si cet aspect ne peut qu'être effleuré lors de la visite au musée. L'importance croissante du gouvernement royal, qui prend le relais du duché de Bourgogne après la mort de Charles le Téméraire en 1477, est directement évoquée dans les collections médiévales du musée. C'est bien tout le Moyen Âge que l'étude de Saint-Bénigne permet d'embrasser. En effet, une sculpture exposée dans l'ancien dortoir gothique revêt toute son importance : il s'agit d'un bas-relief représentant un porc-épic, qui provient de l'ancien château de Dijon. Cet animal a été choisi comme emblème par le roi de France Louis XII (1498-1515) pour montrer à ses adversaires qu'il peut les piquer, leur infliger une contre-attaque cuisante en cas d'agression. Cet animal fétiche traduit en quelque sorte sa personnalité. Le château de Dijon illustre la mainmise des rois de France sur Dijon et le duché après la disparition du duc Charles le Téméraire, mort sans héritier légitime. Connus par des plans, ce château a été identifié lors des fouilles du tramway en 2010, fouilles qui ont permis de mettre au jour une partie des remparts du XII<sup>e</sup> siècle.

Dans une certaine mesure, la puissance de l'abbaye a évolué avec la topographie dijonnaise. Environnée d'un bourg distinct de la ville et de ses remparts, elle attirait une partie de l'activité économique de Dijon jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, avant que ce bourg ne soit englobé dans les nouveaux remparts et, de ce fait, sous la surveillance du duc de Bourgogne.



Implantation de Saint-Bénigne par rapport au rempart médiéval de la ville et par rapport aux repères actuels, DAO Laurent Durnecker

Pour tester les élèves à partir de cette carte, voici une activité learning apps en ligne :  
<https://learningapps.org/display?v=pzw7kgdz220>



Bas-relief représentant un porc-épic et provenant de l'ancien château de Dijon. Cet animal a été choisi comme emblème par le roi de France Louis XII (1498-1515), Musée archéologique de Dijon, cl, François Perrodin.

Sur les fouilles des remparts de Dijon à l'occasion des travaux liés à l'installation du tramway, voyez la vidéo suivante :

<https://www.inrap.fr/decouverte-des-remparts-de-dijon-du-pont-aux-anes-au-bastion-saint-nicolas-9481>  
ou <https://www.youtube.com/watch?v=vVHBYYR5uKI>

## Compétences de cycle 3 :

### Histoire-géographie

- Situer chronologiquement des grandes périodes historiques.
- Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.
- Manipuler et réinvestir le repère historique dans différents contextes.
- Utiliser des documents donnant à voir une représentation du temps (dont les frises chronologiques), à différentes échelles, et le lexique relatif au découpage du temps et suscitant la mise en perspective des faits.
- Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.
- Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres : compléter le plan en localisant les places actuelles de Dijon par rapport à l'ancienne implantation des remparts . Faire fiche d'activité (à faire en classe).
- Poser des questions
- Comprendre le sens général d'un document.
- Identifier le document et savoir pourquoi il doit être identifié.
- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.
- Reconnaître un récit historique.
- S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger.
- S'appropriier et utiliser un lexique historique et géographique approprié.
- Utiliser des cartes analogiques et numériques à différentes échelles, des photographies de paysages ou de lieux.

### Mathématiques, espace et géométrie

- Se repérer, décrire ou exécuter des déplacements, sur un plan ou sur une carte.
- Vocabulaire permettant de définir des positions et des déplacements.
- Divers modes de représentation de l'espace

## Activités de cycle 3

### Mathématiques

- Situations donnant lieu à des repérages dans l'espace ou à la description, au codage ou au décodage de déplacements.
- Travailler :
- dans des espaces de travail de tailles différentes (la feuille de papier, la cour de récréation, le quartier, la ville, etc.) ;
  - à partir de plans schématiques (par exemple, chercher l'itinéraire le plus court ou demandant le moins de correspondances sur un plan de métro ou d'autobus), compléter le plan en localisant les places actuelles de Dijon par rapport à l'ancienne implantation des remparts . Voir fiche d'activité (à faire en classe).

Compétences de cycle 4 (5<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>) :

Mathématiques

- Utiliser un rapport de réduction ou d'agrandissement (architecture, maquettes), l'échelle d'une carte.
- Utiliser un système d'information géographique (cadastre, géoportail, etc.) pour déterminer une mesure de longueur ou d'aire ; comparer à une mesure faite directement à l'écran. Mettre des liens vers les sites internet concernés.

Activités 4 (5<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>) :

Histoire des arts

- De la ville antique à la ville médiévale. Retracer l'évolution de l'implantation urbaine.
- Architectures et décors civils, urbains, militaires et religieux au Moyen Âge : possibilité de l'appréhender brièvement ici par le biais de l'étude du bas-relief représentant le porc-épic.
- Appréhender un espace architectural par ses représentations: maquette, plan, élévation, dessin ou schéma, axonométrie, photographie



### 3. Saint-Bénigne : chronologie des bâtiments

La visite des bâtiments de l'ancienne abbaye Saint-Bénigne est l'occasion d'initier les élèves à l'architecture mais aussi à l'archéologie du bâti, qui consiste à dater les différentes phases de construction les unes par rapport aux autres ou au moyen d'indices stylistiques. C'est un moment approprié pour expliquer les styles préroman, roman et gothique, et pour apprendre aux jeunes publics à observer ce qui les entoure dans une démarche hypothético-déductive. Une frise chronologique à compléter est proposée en annexe pour permettre aux élèves de mieux comprendre la périodisation des différents styles. Quant à l'église, aujourd'hui cathédrale, elle ne relève pas de la ville et ne peut donc pas être visitée dans le cadre d'une visite au musée archéologique. Elle peut cependant être largement évoquée, en particulier, à travers la maquette et les nombreux éléments de sculpture exposés au premier étage.

C'est le caractère gothique de l'église qui saute aujourd'hui aux yeux des passants, mais ses phases préromane et romane sont également bien connues grâce aux sculptures conservées et aux dessins anciens. Cet édifice présentait la particularité de posséder dans son prolongement oriental une rotonde à trois étages, qui a été détruite à la suite de la Révolution. Elle a été reconstruite partiellement au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette rotonde est l'œuvre de Guillaume de Volpiano, abbé emblématique qui a réformé ce monastère autour de l'an mil, mais l'étude des sculptures et des archives a permis de démontrer que les travaux se sont certainement prolongés à une phase avancée de l'époque romane. Les restes de mosaïque conservés au premier étage du musée appartiennent au XI<sup>e</sup> siècle. À la suite de l'incendie de la ville en 1137, le reste de l'église a connu d'importants remaniements, comme en témoignent les vestiges et les dessins anciens conservés. Le portail occidental de l'église a par exemple été construit dans le troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle. La tête sculptée de saint Bénigne, exposée au premier étage du musée, est un vestige du trumeau qui l'ornait.

Maquette de l'ancienne abbaye dans son état du XVII<sup>e</sup> siècle, exposée dans le dortoir. Maquette réalisée par Laurent Renou en 1995



Il ne faut pas exagérer la richesse du monastère à cette époque. En effet, c'est sûrement un manque d'entretien qui entraîne en 1271 la chute d'une tour et la destruction d'une importante partie de l'édifice roman. De nouveau, l'église doit être reconstruite. La pierre tombale de l'abbé Hugues d'Arc illustre le projet de reconstruction qui est alors adopté. Connue grâce à un fragment exposé au premier étage et à un dessin, elle comportait la représentation détaillée de l'église abbatiale dans un style clairement gothique. Cette représentation ne reflète pas l'église achevée, mais plutôt le projet de Hugues d'Arc. En effet, les travaux ont avancé très lentement, encore une fois : si le chœur est achevé dès 1287, pour permettre aux religieux d'officier de nouveau dans de bonnes conditions, les travaux se sont poursuivis durant près d'un siècle. On sait par exemple que les deux tours qui surplombent l'entrée occidentale n'ont accueilli des cloches qu'en 1377. Les difficultés financières de l'abbaye sont un des facteurs qui expliquent cette lenteur.

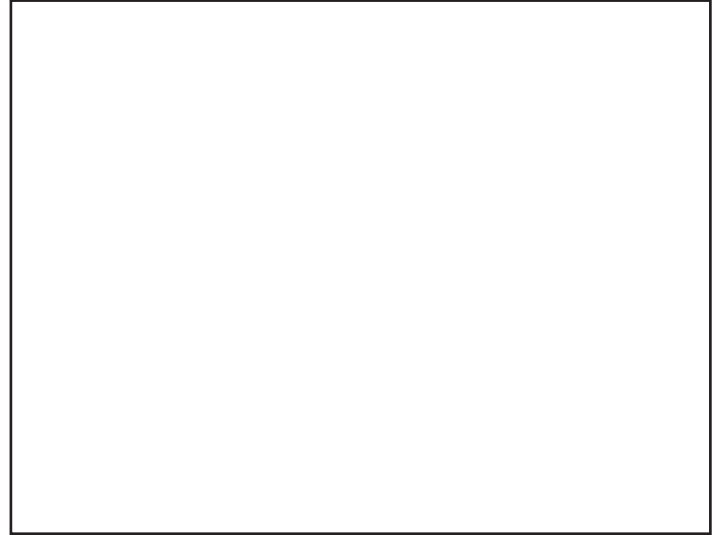
Contrairement à l'église, les bâtiments peuvent faire l'objet d'une visite détaillée, si possible en faisant référence aux plans et dessins anciens. Cependant, le cloître et le réfectoire ont disparu, et de nombreuses zones d'ombre demeurent en ce qui concerne les phases antérieures à l'époque romane. Tout le monastère n'était semble-t-il pas construit en pierre, dans la mesure où des co-

Livret pédagogique pluridisciplinaire cycle 3 et cycle 4

lonnes en bois sont mentionnées (mais non localisées précisément) avant l'incendie de 1137 ; peut-être se situaient-elles dans le cloître.

L'ensemble architectural le plus ancien en élévation se situe au rez-de-chaussée. Il s'agit de la grande salle des moines, caractérisée par ses piliers massifs et son berceau en plein cintre. Elle a été construite peu après l'an mil, période de renouveau conduite par Guillaume de Volpiano; on sait qu'elle était compartimentée en plusieurs salles durant le Moyen Âge. Les stèles gallo-romaines du musée archéologique y sont aujourd'hui exposées. Au regard de sa grande taille et de la présence en son sein d'un caldarium (système de chauffage), une partie de cet espace servait certainement aux travaux des moines, en particulier à la réalisation de manuscrits enluminés. Ce lieu peut ainsi être qualifié de scriptorium.

Située au même niveau, au pied des escaliers menant à l'entrée du musée, la salle du chapitre est beaucoup plus difficile à comprendre en raison des multiples modifications qu'elle a subies depuis un millénaire. Contrairement à la grande salle des moines, elle a été compartimentée en trois par des murs de refend (en 1717), et il est souhaitable de se référer aux plans et restitutions pour l'appréhender dans son ensemble. Une étude archéologique récente a confirmé que ses parties les plus anciennes remontent à la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, ce qui en fait la plus ancienne salle capitulaire conservée en France. Il faut imaginer que ce lieu communiquait avec le cloître à l'ouest et que, contrairement à aujourd'hui, il n'était pas relié à la grande salle des moines. C'est le lieu où les religieux se réunissaient "au son de la cloche" pour délibérer sur les affaires concernant la vie en commun, ici aussi que ceux d'entre eux qui avaient enfreint les règles devaient faire amende honorable. Chaque jour, les moines y lisaient un chapitre de la règle de saint Benoît (texte qui fixe le fonctionnement de la communauté). C'est de là que vient le nom de "salle capitulaire". Il semble intéressant d'insister sur l'étymologie de ce mot comme, du reste, pour le scriptorium et le caldarium (voir fiche d'activité élèves en annexe).



L'abbaye Saint-Bénigne de Dijon, d'après le Monasticon Gallicanum (XVII<sup>e</sup> siècle), BNF, collection de Bourgogne, tome 11, folio 717. Cliché Bibliothèque nationale de France.



Partie supérieure de la pierre tombale d'Hugues d'Arc, d'après un dessin du XVII<sup>e</sup> siècle. BNF, collection de Bourgogne, tome 14, folio 171. Cliché Bibliothèque nationale de France



Partie subsistante de la tombe de Hugues d'Arc, exposée dans le dortoir. Musée archéologique de Dijon, cl. François Perrodin



Livret pédagogique pluridisciplinaire cycle 3 et cycle 4

Les deux autres lieux emblématiques d'un monastère bénédictin – le réfectoire et le dortoir – ont connu des sorts différents. Situé au sud du cloître, le réfectoire a été détruit, mais le tympan du portail roman qui ornait son entrée est exposé au premier étage du musée. Daté du troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle, il constitue assurément une pièce majeure des collections. Il représente la Cène, épisode central de la vie du Christ qui renvoie directement à la fonction du lieu. À travers ce lien, il semble essentiel d'insister sur l'importance de la pensée symbolique au Moyen Âge. Quant au dortoir, aujourd'hui consacré à la statuaire médiévale et aux expositions temporaires, il n'a plus rien de roman comme en témoignent ses voûtes sur croisées d'ogive.

Cette grande salle s'étend sur 60 mètres de long et 15 mètres de large. Il s'agit d'une construction gothique du XIII<sup>e</sup> siècle, probablement avant 1271. On ne sait rien du dortoir antérieur, sinon qu'on y accédait par un escalier en bois (intérieur ou extérieur). Les fenêtres ont été reprises entièrement à l'époque moderne, d'autres ouvertures murales ont été bouchées. Au XVI<sup>e</sup> siècle, cet espace n'est plus d'un seul tenant, puisque des cloisons sont attestées pour créer des logis pour les religieux : la vie au monastère ne s'effectue plus tout à fait "en commun", preuve intéressante que la règle de saint Benoît n'est plus appliquée.

Comme l'église, les bâtiments monastiques apparaissent comme un puzzle hétéroclite dont les différentes pièces ont été conservées dans leur état ancien (scriptorium), détruites (cloître, réfectoire), entièrement reconstruites (dortoir) ou plus ou moins modifiées (salle capitulaire). Il est pratiquement impossible d'appréhender le monastère médiéval dans son ensemble et par conséquent, la vie des moines. La maquette exposée dans le dortoir, qui en propose une reconstitution, est à cet égard instructive. Le recours aux sources (écrites et iconographiques) permet également d'en savoir plus sur les différents aspects de la vie des moines.



Salle romane au rez-de-chaussée, cl. François Perrodin.



Dortoir du XIII<sup>e</sup> siècle, cl. François Perrodin.



 Compétences de cycle 3 :

Français

- Observations morphologiques : dérivation et composition, explications sur la graphie des mots, établissement de séries de mots (en lien avec la lecture et l'écriture). Voir fiche d'activité élèves en annexe.
- Mise en réseau de mots (groupements par champ lexical). Voir fiche d'activité élèves en annexe.
- Analyse du sens des mots : polysémie et synonymie, catégorisations (termes génériques/spécifiques).
- Découverte des bases latines et grecques, dérivation et composition à partir d'éléments latins ou grecs, repérage des mots appartenant au vocabulaire savant, construction de séries lexicales (voir fiche d'activité élèves en annexe).
- Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe.
- Situations de lecture ou de production orale ou écrite amenant à rencontrer de nouveau ou réutiliser les mots et locutions étudiés.

Histoire des arts

Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.

- Effectuer une recherche (dans le cadre d'un exercice collectif et sur la base de consignes précises) en vue de préparer une sortie culturelle.
- Se repérer dans un musée ou un lieu d'art par la lecture et la compréhension des plans et indications.
- Être sensibilisé à la vulnérabilité du patrimoine.
- Premiers grands principes d'organisation muséale. voir fiche d'activité élèves en annexe (remplir des cartels simplifiés).
- Métiers de la conservation, de la restauration et de la diffusion.
- Identification et localisation d'une œuvre ou d'une salle.

Mathématiques (surtout 6<sup>e</sup>)

- Analyser une figure plane sous différents aspects (surface, contour de celle-ci, lignes et points).
- Reconnaître et utiliser des premiers éléments de codages d'une figure plane ou d'un solide.
- Utiliser et produire des représentations de solides et de situations spatiales.
- Comparer, estimer, mesurer des grandeurs géométriques avec des nombres entiers et des nombres décimaux : longueur (périmètre), aire, volume, angle
- Utiliser le lexique, les unités, les instruments de mesures spécifiques de ces grandeurs
- Mesurer des périmètres en reportant des unités et des fractions d'unités, ou en utilisant une formule.
- Notion de longueur : cas particulier du périmètre.
- Formule du périmètre d'un carré, d'un rectangle
- Différencier aire et périmètre d'une surface.
- Estimer la mesure d'une aire par différentes procédures.



 activités cycle 3 :

Français

- Travailler sur les noms qualifiant les différents espaces : salle capitulaire, réfectoire, dortoir, scriptorium (mot lié à l'étymologie du mot «écrire»... Voir fiche d'activité élèves en annexe.

Histoire des arts

- Visite [...] de bâtiments officiels, en y observant les détails de l'architecture et la place de l'art.
- Repérage d'étapes de construction d'un bâtiment à l'aide des matériaux. Lecture du bâti.
- Visite de musées ou de lieux patrimoniaux sous forme de jeux de piste.
- Visite d'ateliers de restauration.
- Visite d'un chantier d'archéologie préventive.
- Observation et relevé photographique de traces du passé dans un environnement immédiat de l'établissement.

Mathématiques

- Utiliser des instruments de mesure : décamètre, pied à coulisse, visée laser (télémètre), applications numériques diverses.
  - Adapter le choix de l'unité, de l'instrument en fonction de l'objet (ordre de grandeur) ou en fonction de la précision souhaitée.
-

 Compétences de cycle 4 :



Français

- Utiliser des repères étymologiques et d'histoire de la langue. Voir fiche d'activité élèves en annexe.

Histoire des arts

- Rendre compte, en termes personnels et en utilisant des supports divers, de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique, ou de la rencontre avec un métier lié à la conservation, la restauration ou la valorisation du patrimoine.

Mathématiques

- Notion de dimension et rapport avec les unités de mesure (m, m<sup>2</sup>, m<sup>3</sup>).
- Utiliser, produire et mettre en relation des représentations de solides et de situations spatiales.
- Développer sa vision de l'espace.
- Mettre en œuvre ou écrire un protocole de construction d'une figure géométrique.
- Coder une figure.
- Comprendre l'effet d'une translation, d'une symétrie (axiale et centrale), d'une rotation, d'une homothétie sur une figure.

 activités cycle 4 :



Histoire des arts

- comparer des techniques et matériaux observés dans des œuvres ou bâtiments anciens avec les bâtiments et décors du collège et de son environnement et les objets du quotidien de la classe

#### 4. La vie au monastère : une vie entre terre et ciel.

Dès le Moyen Âge, les moines appartiennent à l'ordre des *oratores* (ceux qui prient), aux côtés des *bellatores* (ceux qui se battent, les chevaliers). Chacun de ces deux ordres représente alors environ 5% de la population française, alors que les *laboratores* (ceux qui travaillent) représentent les 90% restants. Les moines sont chargés de préparer ici-bas le salut de la société, selon le modèle trifonctionnel qui caractérise l'Ancien Régime.

Au début de l'époque carolingienne, la vie commune au sein du monastère s'est relâchée et plusieurs religieux préfèrent gérer des domaines dont ils ont hérité. En 869, la règle de Benoît de Nurcie est imposée par l'évêque – ce personnage a donné son nom aux moines dits bénédictins (à ne pas confondre avec les moines cisterciens qui adoptent à la charnière des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles des règles de vie commune plus strictes). Mais des habitudes sont conservées jusqu'à la réforme sous Guillaume et même au XI<sup>e</sup> siècle. Au début du XI<sup>e</sup> siècle, l'abbé Guillaume améliore la formation des moines en ramenant de son voyage en Italie de nombreux lettrés et savants, qui avaient certainement des livres. Le nombre de moines présents à Saint-Bénigne n'est pas connu pour les périodes les plus anciennes. Malgré tout, les chercheurs estiment qu'il y en avait entre 70 et 80 au début XI<sup>e</sup> siècle, moment de la réforme du monastère. Dès le XIV<sup>e</sup> siècle il n'y en a plus que 30 environ, et par la suite entre 20 et 30 seulement.

L'abbé qui dirige le monastère est élu par l'ensemble du chapitre, ce qui permet de relativiser une vision encore trop souvent obscurantiste du Moyen Âge. Aux côtés des moines, les convers n'ont pas le même statut, puisqu'il s'agit de laïcs qui intègrent parfois assez tard la communauté et participent aux travaux manuels. Au début du XI<sup>e</sup> siècle on pouvait entrer au monastère à 14 ans, à condition de lire un serment. On appelle ces nouveaux venus des novices ; le monastère leur fournissait les affaires nécessaires. Ils suivaient une sorte de formation, se voyaient initiés aux règles



Maquette de l'ancienne abbaye dans son état du XVII<sup>e</sup> siècle, exposée dans le dortoir. Maquette réalisée par Laurent Renou en 1995.

de vie commune et à la discipline dans l'abbaye. Au XIII<sup>e</sup> siècle les novices, au réfectoire comme au cloître et au dortoir, sont regroupés en deux ensembles, séparés des adultes. Ils sont suivis par des maîtres qui leur apprennent l'art de la lecture, de la prière... Au XVI<sup>e</sup> siècle, on sait que des maîtres extérieurs passent dispenser leurs enseignements. La famille devait s'engager aussi, et si l'enfant n'était pas "sage", il pouvait redoubler, comme cela est attesté en 1577 par exemple ! Ce genre d'anecdote parlera sans doute aux élèves... Contrairement à ce qu'on peut penser, des problèmes de discipline sont mentionnés fréquemment dès le Moyen Âge de la part des novices mais aussi des moines eux-mêmes, alors même qu'ils devaient tout comme les novices prêter serment (en latin). Ils sont même particulièrement graves au XV<sup>e</sup> siècle : le 29 juillet 1452, par exemple, 8 ou 9 religieux rouent de coups un tonnelier et le dévalisent !



Parmi les travaux manuels, obligatoires d'après la règle de saint Benoît, figurent les travaux du scriptorium : copie et enluminures de manuscrits. Le premier scribe connu à Saint-Bénigne s'appelle Tedulfus (937-938), mais la fabrication de manuscrits (essentielle à la formation des moines et à l'organisation des cérémonies) est attestée dès le IX<sup>e</sup> siècle. Le travail s'organisait comme dans une manufacture, puisque chaque religieux avait une tâche bien définie. Les uns préparaient les vélin (parchemins luxueux fabriqués avec la peau très fine de veaux morts nés), les autres les découpaient, d'autres écrivaient, d'autres reliaient. On connaît un moine nommé Gilbert, qui semble avoir dirigé l'atelier sous l'abbé Guillaume. Différents styles d'écriture sont utilisés en fonction des époques. Un des manuscrit du X<sup>e</sup> siècle conservés à la Bibliothèque Municipale de Dijon illustre ainsi ce qu'est une caroline. Celui-ci comporte des lettres ornées peu nombreuses à décor tressé ou natté, ou de torsades se détachant sur le fond nu du parchemin. L'ornementation apparaît assez modeste.

D'autres manuscrits plus tardifs sont beaucoup plus ornementés, et se caractérisent par une écriture gothique. Un d'entre eux, daté de 1522, a un encadrement floral aux armes et à la devise de celui qui a commandé le livre, Guillaume de Beaujeu. L'initiale historiée représente le martyr de saint Bénigne.

Cet aspect important de la vie des moines donne lieu à une mise en pratique au musée, par le biais d'ateliers conduits sous l'égide d'un(e) plasticien(ne) et des médiateurs. Les élèves peuvent ainsi découvrir l'utilisation de la plume.



Lettrine réalisée en atelier, Musée Archéologique de Dijon.



Fig. 14a Bède le Vénérable (Saint; 0673 ? 0735), commentaire sur l'évangile de Luc, livres I à IV, X<sup>e</sup> siècle. Lettrine FMBD, Ms.76. f<sup>o</sup> 50v<sup>o</sup>, Cliché Bibliothèque Municipale de Dijon.



Fig. 17a «Terrier et déclaration fait à la requeste de noble et religieuse personne frère Guillaume de Beaujeu aulmonier...». ADCO, 1H758, Cliché Archives départementales de Dijon.



 Compétences de cycle 3 :

Français

Lecture et compréhension de l'écrit

- Mise en relation de textes et d'images.
- Mise en voix d'un texte après préparation.

Écriture

Écrire à la main de manière fluide et efficace

- Automatisation des gestes de l'écriture cursive.
- Entraînement à la copie pour développer rapidité et efficacité.

Arts plastiques

Expérimenter, produire, créer

- Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin...)

Mettre en œuvre un projet artistique

- Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.
- Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.
- Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.
- Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.

Histoire des arts

- Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.
  - Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
  - Caractéristiques et spécificités des champs artistiques et éléments de lexique correspondants.
-

 activités DE CYCLE 3 :

## Français

### Attitudes

- s'interroger, définir les valeurs en question, voire les tensions entre ces valeurs pour vivre en société (vie monastique et problèmes de discipline au monastère).
- découvrir des récits d'apprentissage mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux (apprentissage des novices).
- s'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains.

### Lecture et compréhension de l'écrit

- Entraînement à des actes langagiers engageant le locuteur (exprimer un refus, demander quelque chose, s'excuser, remercier) sous forme de jeux de rôle (en s'appuyant sur le déroulement du chapitre).

### Écriture

- Activités guidées d'entraînement au geste graphomoteur pour les élèves qui en ont besoin : initiation à la calligraphie, en atelier.
- Tâches de copie et de mise en page de textes.
- Rituels d'écriture, à partir de plusieurs textes servant de modèles, de contraintes formelles, de supports variés, de situations faisant appel à la sensibilité, à l'imagination : calligraphie, réalisation de lettrines ornées...
- Prise en compte de la notion de paragraphe et des formes d'organisation du texte propres aux différents genres et types d'écrits : faire observer la mise en page d'un manuscrit médiéval, avec l'importance des initiales ornées et des marges..

## Arts plastiques

- La représentation plastique et les dispositifs de présentation : recherche d'imitation, d'accentuation ou d'interprétation, d'éloignement des caractéristiques du réel dans une représentation, le surgissement d'autre chose...
- Découverte et utilisation des qualités plastiques et des effets visuels obtenus par la mise en œuvre et les interactions entre outils, médiums et supports variés. Réalisation d'initiales ornées.
- Mise en œuvre de l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité
- Observation et analyse d'œuvres; comparaison d'œuvres différentes sur une même question ou dans d'autres arts.

Compétences de cycle 4 (5<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup>) :

Arts plastiques

Expérimenter, produire, créer

- Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu.
- Exploiter des informations et de la documentation, notamment iconique, pour servir un projet de création.

Mettre en œuvre un projet

- Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques, individuels ou collectifs.
- Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique et en anticiper les difficultés éventuelles.
- Faire preuve d'autonomie, d'initiative, de responsabilité, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique.
- Confronter intention et réalisation dans la conduite d'un projet pour l'adapter et le réorienter, s'assurer de la dimension artistique de celui-ci.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; s'exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'œuvre.
- Établir des liens entre son propre travail, les œuvres rencontrées ou les démarches observées.
- Expliciter la pratique individuelle ou collective, écouter et accepter les avis divers et contradictoires.
- Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain, notamment sur la diversité des images fixes et animées, analogiques et numériques.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Reconnaître et connaître des œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial, en saisir le sens et l'intérêt.
- Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique.

Histoire des arts

L'objet d'étude *Le manuscrit médiéval : matériaux, calligraphie, développement de l'écriture musicale et enluminure* proposé dans le Bulletin officiel est particulièrement pertinent dans le cadre de la visite.

- Utiliser un lexique simple mais adapté au domaine artistique concerné, à sa forme et à son matériau, pour aboutir à la description d'une œuvre dans sa globalité.
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation en fonction d'éléments de langage artistique.
- forme fermée/forme ouverte; unité/multiplicité; clarté/obscurité; statisme/mouvement, production/réception, forme/fonction, science/création, héritage/innovation, corps/machine etc.).
- travailler (éventuellement dans le cadre d'un partenariat avec une bibliothèque ou un service d'archives) sur le rapport texte-image à partir de manuscrits enluminés ou musicaux, ainsi que de livres à gravures et de périodiques, sous forme numérisée.

Livret pédagogique pluridisciplinaire cycle 3 et cycle 4

## 5. La sculpture médiévale à Saint-Bénigne de Dijon en Bourgogne

Le dortoir abrite une partie des collections lapidaires conservées au musée archéologique. Ces sculptures proviennent de l'ancienne abbaye Saint-Bénigne, mais aussi d'autres monastères importants de la région comme Moutiers-Saint-Jean. Elles donnent un bon aperçu de l'iconographie de la sculpture médiévale et de l'évolution des styles du préroman au gothique (voir fiche d'activité élèves en annexe). La mosaïque est également représentée, bien que de manière modeste.

Il convient d'insister sur le fait que si les artistes du Moyen Âge central ne sont pas réalistes, c'est parce qu'ils ne cherchent pas à l'être, et non parce qu'ils n'en sont pas capables techniquement. Ils veulent avant tout raconter une histoire. La sculpture est la «Bible des illettrés» (maniée avec précaution, l'analogie avec une bande dessinée peut s'avérer évocatrice pour les plus jeunes élèves), et adopte un langage symbolique qui a un but moral. Un bon exemple en est le chapiteau représentant Daniel dans la fosse aux lions, qui provient de l'ancienne abbaye de Moutiers-Saint-Jean (voir l'annexe élèves).

Son étude permet d'initier les élèves au vocabulaire descriptif en histoire de l'art. Daniel, revêtu d'une tunique ceinturée à la taille, est identifié par une inscription courant sur le pourtour de la mandorle qui l'entoure. Son auréole le désigne comme saint. Deux lions sont représentés des deux côtés, et d'autres sont représentés sur les autres faces du chapiteau. L'artiste a accentué les yeux des animaux et du personnage en utilisant un trépan, outil qui sert à creuser dans la pierre. Cette scène fait référence à l'épisode suivant de la Bible :

Daniel fut jeté dans la fosse aux lions par deux rois des Mèdes, tout d'abord par Darius II, parce qu'il refusait de vouer un culte au roi et vénérât uniquement le Dieu d'Israël. En voyant Daniel sortir miraculeusement indemne de cette épreuve, Darius II s'inclina et ordonna à ses sujets de vénérer le Dieu de Daniel. Quelques années plus tard, Cyrus le Jeune condamna de nouveau Daniel à ce châti-



Chapiteau de pilastre représentant Daniel dans la fosse aux lions, vers 1130-1140. Musée archéologique de Dijon, cl. François Perrodin.

ment pendant une semaine, parce qu'il avait refusé de vénérer le dragon idolâtré par les habitants de Babylone. Une fois encore, le personnage fut protégé par Dieu et en sortit sans une égratignure. Ce type de récit, qui a donné lieu à de multiples représentations, condamne l'idolâtrie et permet d'affirmer, en creux, la nécessité de vénérer Dieu et Dieu seul.

Dans la symbolique chrétienne, le lion est souvent associé à l'Eglise triomphante, ce qui correspond ici au message véhiculé par l'épisode de Daniel dans la fosse aux lions. Il s'agit d'un motif très répandu au milieu du Moyen Âge dans l'empire byzantin, et on le retrouve précisément à cette époque sur des tissus fabriqués dans l'empire d'Orient.

On retrouve cette représentation du lion dans deux reliefs plus anciens attribués à la première moitié du XIe siècle. Ils proviennent d'une ancienne chapelle qui se situait dans le prolongement de la rotonde. La facture de ces sculptures les rapprochent de l'art dit préroman.



Livret pédagogique pluridisciplinaire cycle 3 et cycle 4

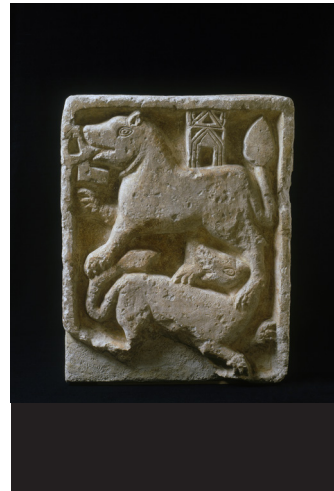
Comme le lion, l'aigle est bien représenté dans les collections du musée, et dans la statuaire médiévale dans son ensemble.

Semblable au phénix, l'aigle est par excellence le symbole de la résurrection et de la foi dans l'au-delà. Il est d'ailleurs l'attribut de saint Jean, l'évangéliste qui relate la résurrection de Jésus. Comme les lions, il ressemble aux motifs représentés sur les étoffes du XIe siècle en provenance de Byzance. Un bon exemple est le suaire du XIe siècle conservé au musée Saint-Germain d'Auxerre. Le traitement des plumes présente des similarités frappantes, qui illustre parfaitement la circulation des modèles et des motifs iconographiques à travers la Méditerranée.

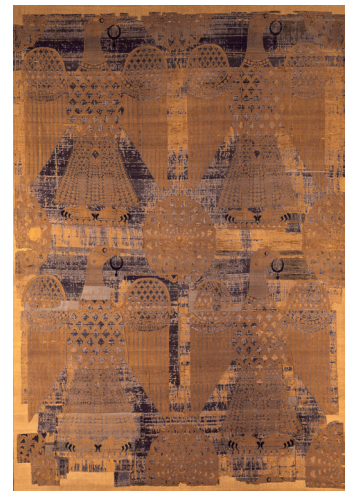
Les deux tympanaux conservés dans le dortoir sont également romans, plus précisément des années 1150-1175. Le premier qui s'offre au regard du spectateur représente la Cène, c'est-à-dire le dernier repas pris par Jésus avant sa crucifixion. Il surmontait l'entrée du réfectoire, ce qui permet de relier directement le thème iconographique représenté et la fonction du lieu où il se trouvait.

Le Christ nimbé est au centre, bénissant le pain qu'il tient dans la main gauche (selon l'Évangile de saint Matthieu, c'est à ce moment qu'il a prononcé les mots «Prenez, mangez, ceci est mon corps»). Il est assisté de dix apôtres (au lieu de douze), dont les proportions changent en fonction de l'emplacement qu'ils occupent dans le tympan. Judas, agenouillé devant la table, tend un poisson à Jésus. Saint Jean est représenté dans une posture attristée à gauche du Christ (à droite, pour le spectateur), parce que Jésus vient selon les Évangiles de leur expliquer qu'il a été trahi. Saint Pierre figure de l'autre côté.

Au dos de ce relief est exposé un autre tympan, qui représente le Christ en Majesté dans une mandorle, entouré des quatre évangélistes représentés par leurs attributs : saint Marc (le lion), saint Luc (le taureau), saint Matthieu (l'ange) et saint Jean (l'aigle).



Bas-relief aux lions, première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, Musée archéologique de Dijon, cl. François Perrodin.



Suaire de saint Germain, XIe siècle, conservé au Musée Saint-Germain d'Auxerre, cl. Musées d'Auxerre



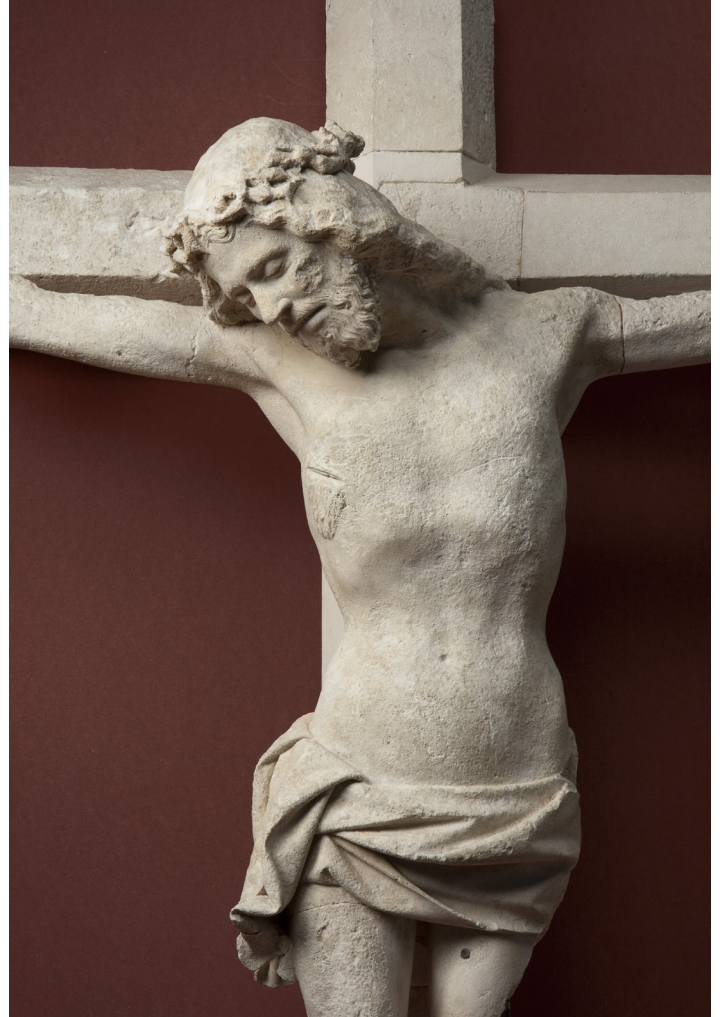
Bas-relief à l'aigle, XIe siècle, provenant peut-être du massif oriental de l'ancienne, église. Musée archéologique de Dijon, cl. François Perrodin.



Tympan provenant du réfectoire aujourd'hui détruit, troisième quart du XIIe siècle. Musée archéologique de Dijon, cl. François Perrodin.

Livret pédagogique pluridisciplinaire cycle 3 et cycle 4

Le dortoir conserve également plusieurs sculptures gothiques. Situé au fond de la salle, la statue du Christ en Croix est une des plus intéressantes. Elle a été retrouvée dans le cloître de l'ancienne abbaye, et son style indique le premier quart du XVe siècle. Le visiteur peut constater l'intérêt que les artistes portent désormais à l'anatomie et à sa représentation – aspect qui ne préoccupait guère les sculpteurs de l'époque romane. Jésus porte sur sa tête la couronne d'épines. Sur le flanc droit, on aperçoit la plaie qui laisse échapper son sang. Le sculpteur a représenté ici avec un certain réalisme la sérénité du Christ face à la souffrance, et la symbolique qui prédominait à l'époque romane laisse ici la place à une identification possible de la part du spectateur. Ce Christ en Croix illustre à merveille la place de plus en plus grande qu'occupe la contemplation à la fin du Moyen Âge, dans une relation au divin qui apparaît désormais plus personnelle.



Le Christ en Croix, premier quart du XVe siècle, Musée archéologique de Dijon, cl. François Perrodin.

 Compétences de cycle 3 (CM1 / CM2 / 6<sup>e</sup>):

Français

- Mise en relation de textes et d'images (par exemple l'iconographie en lien avec les textes bibliques).

Arts plastiques

- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique : époque romane, époque gothique.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée. Voir fiche d'activité élèves en annexe.

Histoire des arts

- Identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art. Identifier des personnages religieux, des objets, des types d'espaces, des éclairages, résumer une action représentée en image et en caractériser les personnages, connaissance de récits fondateurs, notamment bibliques, lexique des émotions et des sentiments.
- Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles. Identifier des matériaux et la manière dont l'artiste leur a donné forme.
- Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création. Mettre en relation une ou plusieurs œuvres contemporaines entre elles et un fait historique, une époque, une aire géographique ou un texte, étudiés en histoire, en géographie ou en français. Tombe de Hugues d'Arc, mettre en relation un texte connu (texte religieux) et plusieurs de ses illustrations ou transpositions visuelles, issues de diverses époques, en soulignant le propre du langage de chacune, constitution d'un premier « musée imaginaire » classé par époques, fiche signalétique/cartel pour identifier une œuvre d'art, premiers éléments de lexique stylistique (roman, gothique). Voir fiche d'activité élèves en annexe.
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial. Effectuer une recherche (dans le cadre d'un exercice collectif et sur la base de consignes précises) en vue de préparer une sortie culturelle, se repérer dans un musée ou un lieu d'art par la lecture et la compréhension des plans et indications, être sensibilisé à la vulnérabilité du patrimoine, premiers grands principes d'organisation muséale, métiers de la conservation, de la restauration et de la diffusion, identification et localisation d'une œuvre ou d'une salle.

🏰 Compétences de cycle 3 (CM1 / CM2 / 6<sup>e</sup>) :




Sciences et Technologie

- Identifier les évolutions des besoins et des objets techniques dans leur contexte (outils d'artistes).
- Identifier les principales familles de matériaux (calcaire...). Caractéristiques et propriétés des différents matériaux (aptitude au façonnage, valorisation).

Mathématiques

- Se repérer, décrire ou exécuter des déplacements, sur un plan ou sur une carte.
  - Vocabulaire permettant de définir des positions et des déplacements.
  - Divers modes de représentation de l'espace.
-



 activités cycle 3 (CM1 / CM2 / 6<sup>e</sup>) :

Arts plastiques

- Recherche d'imitation, d'accentuation ou d'interprétation, d'éloignement des caractéristiques du réel dans une représentation
- Observation et analyse d'œuvres ou d'images; comparaison d'œuvres différentes sur une même question ou dans d'autres arts ; découverte et observation dans l'environnement proche de réalisations ou de situations liées à la représentation et ses dispositifs.
- Exploration des divers modalités et lieux de présentation de sa production et de l'œuvre ; rôle du rapport d'échelle (prise en compte du spectateur, de l'effet recherché)
- Exploration des conditions du déploiement de volumes dans l'espace, en lien notamment avec l'architecture (équilibre et déséquilibre; forme ouverte, fermée) . Mise en regard et en espace : modalités, contextes, lieux de présentation.
- Observation et analyse d'œuvres, d'architectures, d'objets; comparaison d'œuvres différentes sur une même question ou dans d'autres arts; découverte et observation dans l'environnement proche de réalisations ou de situations porteuses des questions que posent l'espace, l'objet et l'architecture
- Observation et analyse d'œuvres; comparaison d'œuvres différentes sur une même question ou dans d'autres arts; découverte et observation dans l'environnement proche de réalisations mettant en évidence le rôle de la matérialité et de la couleur : chapiteaux et manuscrits enluminés.

Histoire des arts

- Construction d'une description par l'expression écrite, le relevé, le dessin ou le schéma, etc.
- observation et description d'une œuvre en deux dimensions, d'un volume, d'un objet d'art, de design ou d'artisanat, d'un instrument de musique.
- Visite de musées ou de lieux patrimoniaux sous forme de jeux de piste.

Mathématiques (surtout 6<sup>e</sup>ème)

- Travailler dans des espaces de travail de tailles différentes (la feuille de papier, la cour de récréation, le quartier, la ville, etc.)
- Travailler à partir de plans schématiques.

 **Compétences de cycle 4 (5<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup>):**

**Français**

- Lire des œuvres littéraires, fréquenter des œuvres d'art.

**Arts plastiques**

- Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique.
- Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une œuvre.

**Histoire des arts**

- Utiliser un lexique simple mais adapté au domaine artistique concerné, à sa forme et à son matériau, pour aboutir à la description d'une œuvre dans sa globalité.
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation en fonction d'éléments de langage artistique.
- Amorcer, à l'aide de ces éléments, un discours critique.
- Construire un exposé de quelques minutes sur un petit corpus d'œuvres ou une problématique artistique.
- Rendre compte, en termes personnels et en utilisant des supports divers, de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique, ou de la rencontre avec un métier lié à la conservation, la restauration ou la valorisation du patrimoine.

**Mathématiques**

- Notion de dimension et rapport avec les unités de mesure (m, m<sup>2</sup>, m<sup>3</sup>).
  - Utiliser, produire et mettre en relation des représentations de solides et de situations spatiales.
  - Développer sa vision de l'espace.
  - Mettre en œuvre ou écrire un protocole de construction d'une figure géométrique.
-


 activités 4 (5<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup>) :

Arts plastiques

- Observation et analyse d'œuvres ou d'images, comparaison d'œuvres différentes sur une même question ou dans d'autres arts, découverte et observation dans l'environnement de réalisations ou de situations liées à la représentation et ses dispositifs.
- Productions tirant parti des interrelations entre des médiums, des techniques, des processus variés à des fins expressives.
- Observation et analyse d'œuvres, comparaison d'œuvres différentes pour comprendre l'impact des conditions d'exposition, de diffusion, de réception sur les significations de l'œuvre, pour situer le point de vue de l'auteur ou du spectateur dans la relation à l'œuvre, à son espace et sa temporalité.

Histoire des arts

- mettre en parallèle des œuvres de même période ou de périodes voisines, de domaines artistiques différents ou identiques, autour de binômes (linéaire/pictural ; plan/profondeur; forme fermée/forme ouverte ; héritage/innovation, etc.).
  - comparer des techniques et matériaux observés dans des œuvres ou bâtiments anciens avec les bâtiments et décors du collège et de son environnement et les objets du quotidien de la classe.
  - relier, en argumentant, des œuvres étudiées en classe à d'autres vues ou entendues en-dehors, lors de sorties, de projets ou de voyages ;
  - analyser une œuvre d'art par ses dimensions matérielle, formelle, de sens et d'usage.
  - prendre part à un débat sur des œuvres d'art et objets patrimoniaux.
  - réaliser en équipe du matériel d'exposition: affiche ou flyer, idées de scénographie, notice de catalogue ou cartel pour une œuvre.
  - lors d'une sortie, présenter brièvement une œuvre, un monument, un bâtiment, un objet... à la classe ou à une autre classe.
  - préparer en petits groupes la visite d'une exposition ou d'une manifestation à l'intérieur du collège pour d'autres groupes, des parents ou des groupes d'élèves des cycles précédents.
-

 activités : 4 (5<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup>) :



Objets d'étude envisageables en histoire des arts :

- La représentation de la personne humaine.
- Les circulations de formes artistiques autour de la Méditerranée médiévale.

Mathématiques

- Construire des frises, des pavages, des rosaces.
  - Utiliser un logiciel de géométrie dynamique, notamment pour transformer une figure par translation, symétrie, rotation, homothétie.
  - Faire le lien entre parallélisme et translation, cercle et rotation.
-



## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE DIJON

### INFOS PRATIQUES

#### HORAIRES

Ouvert tous les jours sauf le mardi du 1er avril au 31 octobre de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.

Ouvert les mercredis, samedis et dimanches du 2 novembre au 31 mars de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h

#### TARIFS

Accès gratuit pour l'exposition et les collections permanentes  
visites guidées gratuites pour les groupes scolaires

#### RÉSERVATIONS

En autonomie ou guidée, réservez votre visite en contactant :

[reservationsmusees@ville-dijon.fr](mailto:reservationsmusees@ville-dijon.fr)

03 80 74 53 59

visite thématique : 1h

visite-atelier : 1h30

atelier : cycle de 2 à 4 séances de 2h selon le thème

#### CONTACTS

Anne Fleutelot, chargée de la politique éducative

[aifleutelot@ville-dijon.fr](mailto:aifleutelot@ville-dijon.fr)

Centre de ressources documentaires et photographiques

[cperes@ville-dijon.fr](mailto:cperes@ville-dijon.fr)

[reservationsmusees@ville-dijon.fr](mailto:reservationsmusees@ville-dijon.fr)

03 80 74 53 59

---